

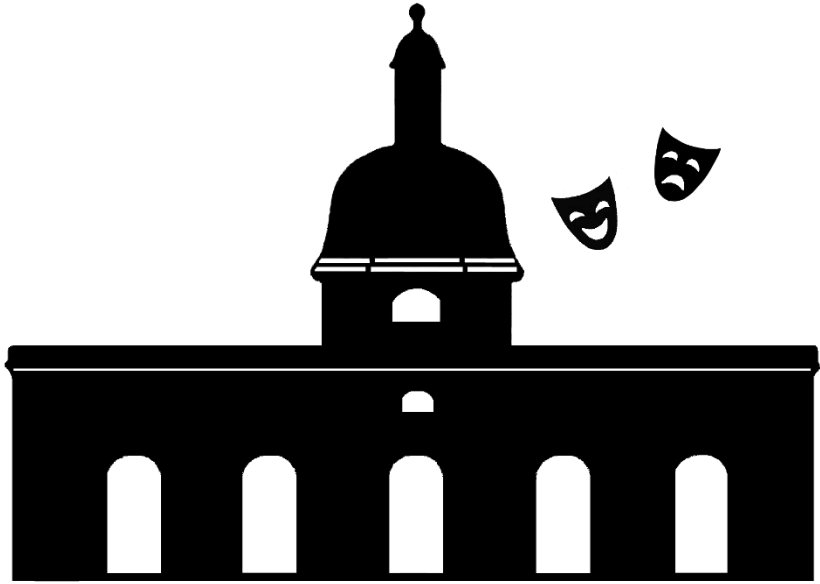
THÉÂTRES DE BOURBON

4^e édition

Du 6 au

15 août 2022





THÉÂTRES DE BOURBON



TABLE DES MATIÈRES

Le festival	4
Les troupes	
<i>Le théâtre du Nord>Ouest</i>	5
<i>Le Théâtre d'à côté</i>	6
<i>Idiomecanic Théâtre</i>	7
<i>The New musical company</i>	8
<i>La Compagnie Du Passage</i>	9
<i>La Compagnie Quand même !</i>	10
<i>Le Rollmops Théâtre</i>	11
Les lieux	
<i>Le château de Charnes à Marigny</i>	12
<i>Le château de Lachaise à Monétay-sur-Allier</i>	14
<i>Le domaine de La Quérye à Monteignet-sur-l'Andelot</i>	16
<i>Le domaine du centenaire à Broût Vernet</i>	18
<i>Le manoir des Noix à Veauce</i>	20
Les spectacles	
<i>Le Malade imaginaire, de Molière</i>	22
<i>Les Femmes savantes, de Molière</i>	25
<i>Le Roi Lear de William Shakespeare (en 2 parties)</i>	28
<i>Titus Andronicus, de William Shakespeare</i>	31
<i>Les Lamentations de la Vierge, d'après Maria Valtorta</i>	34
<i>Le Bourgeois gentilhomme, de Molière</i>	37
<i>Les Sept dernières paroles du Christ, de Claude-Henri Rocquet</i>	40
<i>Un démocrate (en duo), de Julie Timmerman</i>	43
<i>Morgane, le musical d'Alexandre Diaconu</i>	46
<i>François d'Assise, d'après Joseph Delteil</i>	49
<i>Léocadia, de Jean Anouilh</i>	52
<i>To be or not, de et avec Laurent Cappe</i>	55

LE FESTIVAL THÉÂTRES DE BOURBON



Théâtres de Bourbon présente en 2022 sa quatrième édition.

Sa programmation propose du théâtre qui fait sens dans des lieux qui font sens, car, comme le dit son parrain Jean-Luc Jeener, *"faire un théâtre sans que l'homme soit au cœur du projet est vain"*.

Il s'agit de créer entre spectateurs et troupes une dynamique qui cherche à changer quelque chose dans notre vie. Le festival privilégie les spectacles qui nourrissent une réflexion sur le temps présent et *"offrent un miroir à notre humanité"* (Hamlet).

Des pièces et des troupes de théâtre d'exception, donc, présentées dans des sites patrimoniaux d'exception.

Les propriétaires vous accueillent, les comédiens viennent à votre rencontre pour vous présenter des joyaux du répertoire classique (Molière, Shakespeare...), des œuvres inédites et même quelques créations qui n'ont jamais été jouées auparavant, comme cette année une comédie musicale en avant première mondiale !

Une semaine de festival itinérant, au cœur du Bourbonnais pour une parenthèse culturelle et conviviale, entre théâtre et patrimoine.

Une façon privilégiée de découvrir comment le patrimoine offre un cadre parfait pour mettre en scène comédies ou tragédies : les acteurs s'emparent du site pour en faire un décor, utilisent fenêtre, balcon ou escalier, se cachent dans les recoins pour des apparitions inattendues, vous surprennent et vous captivent.

Laissez-vous emporter dans cet imaginaire qui donne tant à penser !



LE THÉÂTRE DU NORD>OUEST

THÉÂTRE DU NORD>OUEST

Créé en 1997 par Jean-Luc Jeener et toute une pléiade de comédiens, metteurs en scène, auteurs, *le théâtre du Nord>Ouest* est un théâtre d'art et d'essai qui possède deux salles de spectacle.

Sis au 13 rue du Faubourg Montmartre à Paris IX° (01 47 70 32 75 ; www.theatredunordouest.com) sa programmation a la particularité d'alterner des saisons consacrées soit à l'intégrale d'un auteur classique ou moderne dont l'écriture permet une véritable incarnation des personnages (Molière, Racine, Corneille, Hugo, Shakespeare... mais aussi Montherlant, Giraudoux, Sartre, Camus...), soit à de riches thématiques (Jeanne d'Arc, Dom Juan, Confusion des sens, Religions et laïcité...).

Au cours d'une même saison trente à quarante spectacles - sans compter les lectures publiques - sont ainsi présentés en alternance avec, à chaque fois, pour les interpréter, entre deux cent et cinq cent comédiens qui viennent de tous les horizons et qui, ainsi, peuvent partager leur passion.

Le Théâtre du Nord>Ouest présentera 5 spectacles dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon : ***Le Malade imaginaire*** et ***Les Femmes savantes***, de Molière, ***Le Roi Lear*** (en 2 parties) et ***Titus Andronicus***, de William Shakespeare et ***Les Lamentations de la Vierge***, d'après Maria Valtorta.

LE THÉÂTRE D'À CÔTÉ



Créé dans les années 80 par Bernard Lefebvre et Hélène Robin, sous la présidence de Sacha Pitoëff, *Le Théâtre d'à Côté* s'est toujours efforcé de privilégier l'aspect humain du théâtre.

Sa rencontre avec Le Théâtre du Nord>Ouest et l'esprit du Théâtre de l'Incarnation était donc inévitable.

Depuis plus de 10 ans, Le Théâtre d'à Côté y présente toutes ses créations, avec la complicité de Jean-Luc Jeener.

Vous avez pu apprécier en 2020 *Un mois à la Campagne*, de Tourgueniev et en 2021 *Le Médecin malgré lui*, de Molière. Année Molière oblige, la troupe reste fidèle au Patron cette année encore et présentera *Le Bourgeois Gentilhomme*, mais elle nous fait aussi le plaisir de reprendre *Les 7 dernières paroles du Christ* (un spectacle initialement créé par Daniel Mesguish) pour une représentation exceptionnelle en avant première, la veille de l'ouverture officielle du festival.

La compagnie *Le Théâtre d'à côté* présentera ***Le Bourgeois Gentilhomme***, de Molière et ***Les Sept dernières paroles du Christ***, de Claude-Henri Rocquet dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon

LA COMPAGNIE IDIOMECHANIC THÉÂTRE



Depuis sa création, en 2008, *Idiomécanic Théâtre*, est dirigée par Julie Timmerman, metteuse en scène, autrice et comédienne et défend un théâtre d'engagement, profondément public et populaire. Ses créations interrogent la relation de l'Homme à l'ordre établi, son aliénation et sa quête de liberté face aux mécanismes de domination sociale,

politique, morale, religieuse.

Six créations ont déjà vu le jour : *Un Jeu d'enfants* de Martin Walser (création 2008), *Words are watching you*, création collective d'après 1984 de George Orwell autour de la manipulation du langage (création 2010), *Rosmersholm* d'Henrik Ibsen (création 2014), *La Sorcière* d'après Jules Michelet (création 2013-2015), portrait de la femme-sorcière s'érigeant contre l'ordre patriarcal et la toute-puissance de l'Église, *Un Démocrate* (création 2016 pour 4 acteurs et 2021 en duo) autour d'Edward Bernays, neveu de Freud, père de la manipulation des masses, et enfin *Bananas (and kings)* (création 2020), second volet du diptyque consacré aux atteintes à la démocratie. Sa prochaine pièce, plus intimiste, *Zoé*, sera créée en 2023. Par ailleurs, Julie Timmerman poursuit sa collaboration avec directeur musical et pianiste et Benjamin Laurent et se tourne vers la mise en scène d'opéra (*Le Mariage du Diable*, de Gluck, *Le Cabaret Dionysiaque*, de et avec Marion Gomar au chant et Benjamin Laurent au piano). En juin 2021, ils ont assuré la création de *Show must go on*, spectacle de clôture du programme pédagogique et artistique de l'Opéra national de Paris « Dix Mois d'École et d'Opéra ». De février à mai 2022, Benjamin Laurent et Julie Timmerman, mènent également ensemble des ateliers dans le cadre du programme de formation des enseignants de l'Opéra national de Paris.

La compagnie *Idiomécanic Théâtre* présentera *Un démocrate (en duo)* de Julie Timmerman dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon.

THE NEW MUSICAL COMPANY



Le glitz et le glamour des grandes productions de Broadway et des spectacles du West End masquent souvent un côté beaucoup moins scintillant - celui où le profit occupe le devant de la scène. Notre objectif chez *The New Musical Company* est de remettre l'accent là où il doit être : sur la créativité. Transmettre l'émotion ne nécessite pas une mise en scène

fantaisiste. La narration n'a pas besoin de décors coûteux. Ce qui est important, c'est que les personnes impliquées évoluent dans un environnement stimulant qui leur permet de faire ce qu'ils font le mieux dans des conditions optimales. Un rapide voyage dans le temps nous montre que l'importance universelle du théâtre va bien au-delà de son aspect commercial. Il rallie des sociétés brisées, il déclenche une réflexion sur les époques, il refuse de se réformer. Pour qu'un public soit ému, les artistes doivent se sentir libres dans leur cheminement artistique. Des grands noms du théâtre, tels que Stanislavski, Stella Adler, Peter Brook et Hal Prince, l'ont compris et ont passé le mot. Malheureusement, leurs enseignements sont noyés par le besoin constant de « plus grand » et de « plus éblouissant » – ce qui n'est pas toujours synonyme de mieux.

Une fois membre de notre troupe, toujours membre. Différentes pièces chaque saison permettent aux acteurs et à l'équipe d'explorer un large éventail de rôles, réinventant constamment leurs outils artistiques et permettant à un véritable sentiment d'unité de groupe de s'installer. C'est cela l'essence de notre philosophie.

The new Musical Company présentera ***Morgane, le Musical*** dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon.

LA COMPAGNIE DU PASSAGE



Depuis sa création en 2003, *la Compagnie du Passage* a présenté vingt spectacles devant près de 250'000 spectateurs dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse mais aussi en France, en Suisse, en Belgique, au Canada, au Maroc, en Ukraine, en Guadeloupe, en Martinique, en Russie, à l'Île Maurice, à l'Île de La Réunion pour plus de 2050 représentations.

Elle est dirigée par Robert Bouvier qui y a mis en scène neuf spectacles : *Une lune pour les déshérités* d'Eugene O'Neill, *Cinq Hommes* de Daniel Keene, *Les Gloutons*, spectacle né d'improvisations, *Les estivants* de Maxime Gorki, *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Doute* de John Patrick Shanley, *Les deux gentilshommes de Vérone* de William Shakespeare, *Le chant du cygne* d'Anton Tchekhov, *Kvetch* de Steven Berkoff et *Les Merveilles*, dont Robert Bouvier est aussi l'auteur.

La compagnie a aussi invité plusieurs autres metteurs en scène suisses et français à venir y créer des spectacles. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies suisses romandes aux tournées les plus étoffées, s'appuyant sur des collaborations artistiques

La Compagnie du Passage a repris dans son répertoire le spectacle ***François d'Assise*** de Joseph Delteil créé en 1994, mis en scène par Adel Hakim et interprété par Robert Bouvier. C'est ce spectacle qu'elle présentera dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon.

LA COMPAGNIE QUAND MÊME !



La Compagnie Quand même !, nom inspiré par l'intrépide devise de Sarah Bernhardt, est une jeune compagnie de théâtre fondée en 2014.

La Compagnie souhaite, à travers ses spectacles et ses actions pédagogiques, partager sa passion du théâtre avec un public varié et diversifié.

Nous espérons, à notre échelle, participer à ce que l'art et le

théâtre provoquent : faire circuler la pensée, et ainsi contribuer à décroïsonner les esprits et libérer des consciences. Dans ce moment de vivre ensemble qu'est une représentation.

Le premier spectacle diffusé par la compagnie est *Violena ou les Vampires subventionnés* de Victor Haïm, mis en scène par Christian Bujeau.

Il est joué avec succès en 2015 à Avignon Off au Théâtre des Corps Saints ainsi qu'au Théâtre Tristan Bernard, au Théâtre des Feux de la Rampe et à Bobino. Forte de cette heureuse expérience, la Cie monte *Léocadia* de Jean Anouilh qui fait sa première au Théâtre La Bruyère à Paris en Mars 2018. L'aventure continue dans d'autres théâtre parisiens et en banlieue à Sèvres et à Mantes la ville ainsi qu'en 2020 au Festival de Théâtre de Maisons Laffitte où le spectacle reçoit le prix du Jury à l'unanimité.

Cette année après une date parisienne, la Cie est ravie de quitter enfin sa région et de présenter *Léocadia*, de Jean Anouilh, dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon.

Retrouvez nous sur notre site internet :

<https://ciequandmeme.wixsite.com/site>

LE ROLLMOPS THÉÂTRE



Le Rollmops Théâtre est une compagnie, mais aussi un lieu... Un lieu, une Compagnie, une Compagnie, un lieu...difficile de séparer l'un de l'autre tant l'un dépend de l'autre et vice versa ! Une aventure démarrée en 1996 à Boulogne sur mer...

Un Rollmops qui restera un chantier permanent pendant près de cinq ans, le temps de convaincre les collectivités locales qui vont peu à peu participer à

son financement. Aujourd'hui le Rollmops est solidement installé dans le paysage culturel régional. Il accueille chaque saison une programmation, notre compagnie y crée, développe une école de théâtre et un programme de formations concernant plus de 200 élèves en moyenne, effectue un large travail de sensibilisation dont l'influence s'étale sur l'ensemble de l'agglomération Boulonnaise. Le Rollmops gère également la programmation du Festival de Théâtre de St Valery sur Somme.

Des auteurs contemporains (Visniec, Chaffin...) puis Brecht, Vian, un cycle de cabarets et d'écritures collectives, enfin Molière avec « le Malade Imaginaire », ou Rostand « Cyrano de Bergerac », Feydeau, Rabelais...

le Rollmops a forgé peu à peu son image et son style autour du théâtre musical, puis du répertoire populaire Ce choix s'est imposé au fil des expériences et surtout d'une envie : renouer viscéralement avec la partie " vivant " du terme " spectacle vivant".

Un théâtre qui se veut populaire sans être populiste, contemporain sans être hermétique, bref tout simplement sincère, sans se préoccuper des modes qui passent..

La compagnie *Le Rollmops Théâtre* présentera **To be or not** dans le cadre de l'édition 2022 du festival théâtres de Bourbon.

LE CHÂTEAU DE CHARNES À MARIGNY

Xavier et Christine de Froment
lieu-dit Réserve de Charnes,
03210 Marigny



Charnes est un château du début du XVII^e siècle sur des bases du XVe ; il a été agrandi en 1812 (aile est, porte ouest, remises sud), un jardin à la française a été créé en 1840.

En 1696, Jean-Baptiste Legros, maître des Eaux et forêts en la maîtrise de Moulins, achète Charnes. La propriété passe à sa fille, puis à la petite-fille de celle-ci, Gabrielle Rogier, qui épouse en 1801 à Moulins Jean Baptiste Alexandre de Froment, officier, fils de François, baron de Froment, lieutenant-colonel au bataillon de Montluçon.

Le château est depuis lors resté dans cette même famille.

L'édifice est précédé d'une cour d'honneur à laquelle on accède par un portail et autour de laquelle s'articulent les communs, dont un grenier à grain avec une charpente en carène de bateau renversée en châtaignier datée de 1617, une chapelle (1720) et un pigeonnier avec son échelle et ses 213 boulins.

Le château se compose d'un corps de logis quadrangulaire flanqué de tourelles carrées coiffées de toits à l'impériale amortis par des lanternons polygonaux en ardoise. Dans la tourelle nord, un escalier en vis est le vestige du logis primitif, peut-être du XVI^e siècle.

A l'extérieur du portail se tenait la basse-cour avec un logement ancien, la Réserve construite sur les bases d'une tour carrée datant de la fin du XVe siècle, à laquelle est adossé un appentis à colombages. Au 1^{er} étage de la Réserve, une grande pièce carrée agrémentée d'une fenêtre à meneaux et d'une grande cheminée est baptisée la chambre du Connétable.

En face du portail une pièce d'eau ancienne, le Canal servait à abreuver les bêtes de la basse- cour. On a une belle vue de l'ensemble en se promenant derrière le Canal.

Au nord du château, s'étend un verger enclos de murs. La façade postérieure donne sur un jardin à la française en terrasse (1840) et au-delà sur un deuxième étang créé en 2005.



LE DOMAINE DU CENTENAIRE À BROÛT-VERNET

chez Pierre de Larminat
Les Gaillots, 3, route de St Didier
03110 Broût-Vernet





Au cœur du Bourbonnais, ce petit hameau s'est constitué au fil des siècles: relais de poste et grande ferme aux 15^{ème} et 16^{ème} siècle, puis pavillon de chasse aux 17^{ème} et 18^{ème} siècle, modernisé et agrandi au 19^{ème} siècle pour devenir aujourd'hui un délicieux lieu de villégiature.

Cette propriété ancestrale d'une lignée d'officiers et de grands voyageurs, a su préserver le charme et l'authenticité, propres au Bourbonnais. Le maintien d'une activité agricole et apicole n'y est certes pas étranger.

Colombier, Orangerie, Chenil, Granges aux charpentes remarquables, Corps d'habitation aux intérieurs 18^{ème} confèrent à cet ensemble un caractère attachant que vient souligner une vue apaisante et animée au fil des saisons sur la vallée de l'Andelot.

Ce Domaine, ceinturé d'un parc de 6 hectares, a été entièrement repris par Pierre depuis 2019 qui s'attache, à la suite de son père l'Amiral François de Larminat, à maintenir la tradition d'accueil et de bienveillance des lieux ainsi qu'à restaurer et entretenir espaces verts et bâtiments.

Plantations d'essences variées en nombre à dominante mellifères, création d'un verger mais aussi d'un chemin de promenade le long de la rivière sont avec la reprise des anciennes toitures et façades les priorités du moment.

Accueillir la semaine Théâtres de Bourbon et célébrer l'esprit Français dans le sillage des valeureux pionniers de cette belle aventure allait de soi et c'est avec la joie communicative de son fondateur que le Domaine du Centenaire ouvre ses portes à cette manifestation estivale !



LE CHÂTEAU DE LACHAISE À MONÉTAY

chez Bruno et Solange de l'Estaille
3, route de Contigny
03500 Monétay sur Allier



La construction du château du Riau (Lachaise aujourd'hui) s'étale entre le XV^{ème} et le XX^{ème} siècle. Les preuves les plus anciennes remontent à Claude Popillon, argentier du Duc Jean II de Bourbon, qui était propriétaire au Riau en 1473. Mais la chapelle présente des ouvertures romanes, ce qui semble attester de la présence d'une première construction aux environs du 12^{ème} siècle.

La propriété passe en 1665 à la famille des Roy de Lachaise qui lui donne son nom actuel.

Lachaise et sa terre sont intimement liées au vignoble. C'est du port de Lachaise, sur l'Allier, que partait le vin de Saint-Pourçain pour être vendu à Paris. Sous la cour nord du château, il existe encore de grandes caves au-dessus desquelles étaient alors un pressoir et un cuvage.

En 1853, dans le prolongement de la restauration de la chapelle qui est agrandie, et pour laquelle est créé un clocher, l'ensemble de la façade sud est restauré, les fenêtres transformées, le toit surélevé et agrémenté de lucarnes.

En 1857, les deux tours d'entrée sont construites, amorçant ainsi la nouvelle orientation des bâtiments et de la cour vers le nord.

En 1859, la toiture du bâtiment nord (pressoir et cuvage) s'effondre. Le coût de la restauration étant trop élevé, les Roy de Lachaise décident de le démolir afin d'ouvrir la cour sur le nord et d'offrir ainsi la vue sur les deux nouvelles tours construites deux ans auparavant. En même temps, ils construisent une nouvelle grange, à 150m au nord du bâtiment principal, au-delà de la poterne d'entrée.

La restauration s'achève en 1903 par la construction par Henri, fils d'Emmanuel, sous la direction de l'architecte Moreau, de deux pavillons à l'ouest du bâtiment principal.

Le château, entretenu et habité aujourd'hui par l'arrière-petit-fils d'Henri, n'a plus changé depuis.

DOMAINE DE LA QUÉRYE À MONTEIGNET

chez Henri et Sylvie Piganeau
10 route de Semautre,
03800 Montaignet-sur-l'Andelot



La Quérye tire parti de sa position privilégiée au confluent de deux rivières, la Toulaine et l'Andelot, sur la commune de Monteynet-sur-Andelot, entre Gannat et Vichy.

La Quérye fut autrefois une Seigneurie appartenant au chapelet de châteaux et de maisons fortes défendant la châtelainie de Gannat. Son Seigneur reconnaissait tenir fief et pouvoir du duc de Bourbon, en prêtant serment dans des actes d'aveux et dénombremens. La construction de la Quérye fut ainsi contrôlée par les seigneurs de Bourbon afin de compléter le système défensif et la mise en valeur seigneuriale des confins du Bourbonnais.

En 1492, c'est Jean Minart qui porte le titre de seigneur de la Quérye.

La construction actuelle n'a certes plus l'allure d'un château de la fin du Moyen-Age. Le corps de logis principal date quant à lui du XVème siècle. On retrouve des éléments architecturaux caractéristiques de cette époque, comme le linteau en accolade de la porte de la tour, l'écu sur la porte de la ferme ou les portes du XVème.

Il subsiste au premier étage du corps de logis d'époque quatre élégantes colonnes en pierre de Volvic, qui supportaient autrefois une galerie à jour à l'italienne dont les vides ont été comblés au XVIIème, en même temps que le bâtiment s'agrandissait et acquérait son style actuel.

Au XIXème siècle, la propriété, sous l'impulsion de ses propriétaires Cariol puis Jusseraud, connut des aménagements de confort ou de décoration. Vers 1850 Jean Francisque Jusseraud y créa un domaine agricole et sa ferme modèle. Médecin, agronome idéaliste et philanthrope, Député de la Constituante, il fut fortement influencé par son ami Abel Transon, disciple de Saint-Simon et de Fourier, et la ferme de la Quérye fut une tentative d'application concrète de recherche d'un domaine agricole modèle dans son organisation.

Un grand parc dessiné et planté au XIXème siècle sert d'écrin à un ensemble agricole modèle complet et parfaitement cohérent (fermes, pigeonier, étables, moulin, lavoir, source, fontaine, fours à pain...). Un complexe et très original réseau hydraulique (Source, lavoir, fontaines, bassins, moulin île, pièce d'eau, ouvrages d'irrigation cascade) fut alors mis en œuvre.

MANOIR DES NOIX À VEAUCE

chez Pierre Deusy
3 rue de la forêt
03450 Veauche



Le manoir des noix est une maison forte bourbonnaise typique du XVe siècle, qui servait jusqu'aux années 1970 d'habitation au régisseur et à la domesticité de la ferme du château de Veauce. Les vieux textes mentionnent toutefois à Veauce un prieuré (l'église de Veauce est fille de celle d'Ebreuil) et il est plus que probable que ce soit justement notre manoir.

Le château de Veauce compte parmi les plus anciens et les plus grands du bourbonnais, du fait de son importance stratégique : si Veauce a toujours été bourbonnaise, dans un périmètre de 5 km, jusqu'en 1789, Bellenaves, au Nord, faisait partie de l'Auvergne et Naves, à l'Est, du Berry. Ebreuil, au sud, fut l'une des quatre capitales du carolingien Louis le pieux. Le château de Veauce est donc le verrou naturel des trois provinces les plus anciennes et les plus centrales de France. Ce sentiment d'être au cœur de la France est renforcé par le fait que les patois alentours se partagent également entre oïl et oc.

Le premier château fort de Veauce fut probablement construit vers l'an 800, aux frontières de ce qui était alors le royaume d'Aquitaine. À la suite de la mort du connétable Charles III de Bourbon en 1527, le château de Veauce releva directement de la Couronne, mais Louis XIV vendit d'abord le titre puis le château lui-même, en 1700.

Au milieu du XIXe siècle, le baron Charles de Cadier de Veauce (1820-1884) fait réaliser d'importants travaux de rénovation dans l'esprit troubadour alors en vogue.

Agronome, il se pique aussi d'élever une ferme modèle à Veauce et construit l'ensemble cohérent qui entoure toujours aujourd'hui le manoir des noix.

En juin 2011, Pierre Deusy, fonctionnaire européen, rachète les anciennes dépendances du château de Veauce et entreprend de les restaurer. Désireux d'ouvrir cet ensemble à tous, et de le faire vivre joyeusement, en octobre 2018, il fonde avec quelques amis le festival Théâtres de Bourbon.

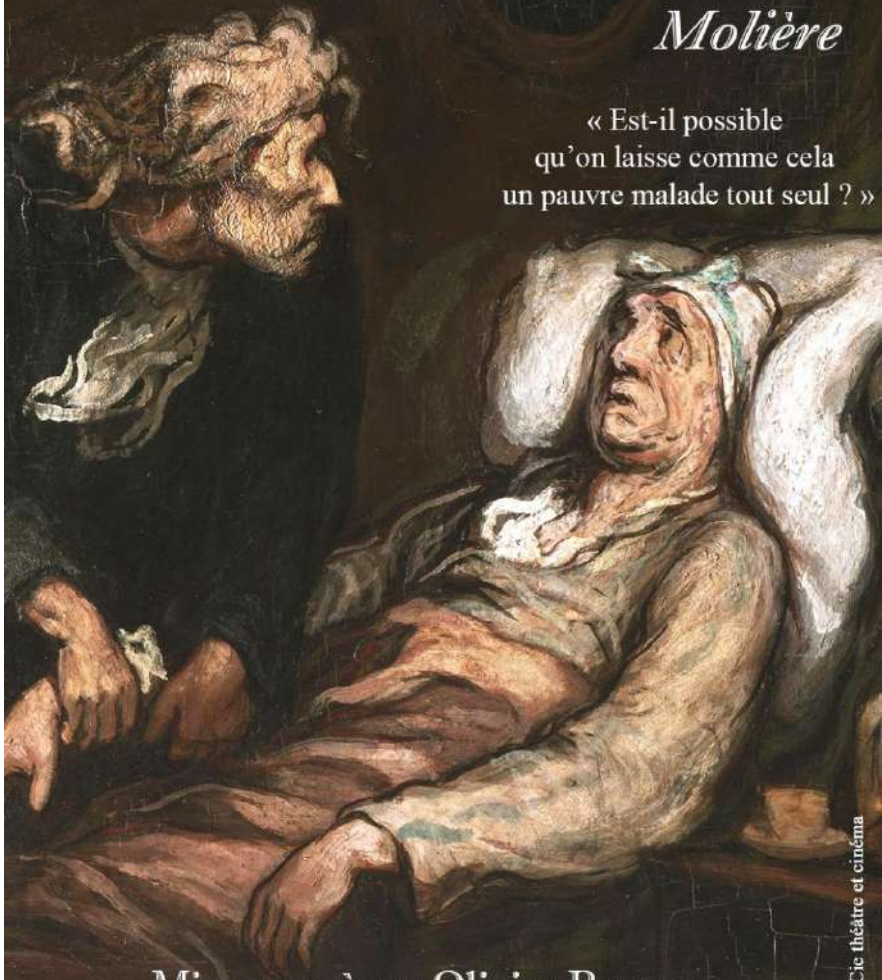


THÉÂTRE DU
NORD > OUEST
13. RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
PARIS IX - METRO : GRANDS BOULEVARDS

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière

« Est-il possible
qu'on laisse comme cela
un pauvre malade tout seul ? »



Mise en scène : Olivier Bruaux



LE MALADE IMAGINIAIRE

de Molière

A 20h30 le 9 à Marigny, le 10 à Broût-Vernet, le 11 à
Monétay et le 12 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Argan, le malade imaginaire (hypocondriaque) : Jean-Luc Jeener

Toinette, servante de Monsieur Argan : Laetitia Leloutre

Béline, seconde femme d'Argan : Isabel de Francesco

Béralde, frère d'Argan : Bernard Lefebvre

Angélique, fille aînée d'Argan et amante de Cléante : Valentine Neuville

Louison, fille cadette d'Argan et sœur d'Angélique : Adèle Raguel

Cléante, amant d'Angélique : Louis Cartier

Monsieur Purgon, médecin d'Argan : Fabrice Michal

Monsieur Diafoirus, médecin : Michel Wyn

Thomas Diafoirus, son fils, prétendant d'Angélique : Pierre Bès de Berc

Monsieur Bonnefoy, notaire : Fabrice Michal

Mise en scène : Olivier Bruaux

Assistante : Hélène Robin

Costumes : Catherine Lainard

Lumières : Olivier Bruaux



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Le riche Argan, veuf et hypocondriaque, s'est remarié avec une belle. Dupé sur son état de santé, il ne jure que par les clystères et les potions et veut que sa fille épouse un médecin malgré elle.

Aveuglé par sa peur de la mort, il préfère ruiner le bonheur d'Angélique en la mariant à un docteur qui le servira dans sa quête d'éternel.

Mais une servante veille au grain et encore eût-il fallu éloigner Argan de Toinette entre deux lavements pour que tout baigne...

« J'ai voulu travailler sur l'incarnation, ménager le suspense et sortir des clichés du grand guignol éculé chez Molière avec un fils Diafoirus capable de poésie, une seconde épouse aimante et sincère jusqu'au dénouement qui révèle son vrai visage. Argan est certes malade et bête mais il n'est dupe de rien sauf de sa peur de la mort. C'est en cela que se révèle sa bêtise. Il voit tout et montrer sa clairvoyance nécessitait de m'éloigner des poncifs "abragrandguignolesques". Nous avons des êtres humains en face de nous, qui vont parfois jusqu'à la caricature, mais cela doit se faire progressivement, dans le sentiment et la sensibilité. Chacun pourra se reconnaître, sentir, aimer, rire, pleurer et mépriser. En montrant l'humanité des personnages, on en ressort touchés et changés. »

Olivier Bruaux



LES FEMMES SAVANTES

Molière

Mise en scène de Pascal Guignard

THÉÂTRE DU
NORD-OUEST



LES FEMMES SAVANTES

De Molière

A 16h le 7 à Marigny, et à 20h30 le 6 à Monétay, le 7 à
Broût-Vernet et le 8 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Chrysale, le père : Didier Bizet

Philaminte, la mère : Laurence Hétier

Armande, la fille aînée : Marie Hasse

Henriette, la fille cadette : Alicia Roda

Bélise, la sœur de Chrysale : Nathalie Guilnard

Ariste, Frère de Chrysale : Isabel de Francesco

Trissotin, un pédant : Jean-Luc Jeener

Vadius, un autre pédant et le notaire : Hervé Maugoust

Clitandre, le soupirant d'Henriette : Rémi de Monvel

Martine, la servante : Ludovic Coquin

Mise en scène : Pascal Guignard-Cordelier

Formée à l'École Jean Périmony, **Pascal Guignard Cordelier** est un fidèle du théâtre du Nord Ouest, mais pratique également l'improvisation théâtrale. Il a joué notamment avec J.-L. Jeener, C. Clerici, Y. Garouel, P. Faber, et parcouru l'essentiel du répertoire: Molière, Marivaux, Corneille, Racine, Anouilh, Claudel, Feydeau, Strindberg. Depuis quelques années, il s'est mis avec succès à la mise en scène : Feu la mère de Madame, Le Médecin malgré lui et maintenant les Femmes savantes.

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Mais quelle mouche a piqué Henriette de vouloir épouser Clitandre, le seul amoureux connu de sa soeur Armande? Voilà de quoi jeter un trouble dans une famille qui n'en manquait déjà pas. Chrysale, le père bonhomme est en faveur de ce mariage tant qu'on ne trouble pas sa tranquillité.

Philaminte, la mère n'a pas l'habitude de voir ses idées contrariées et elle a d'autres projets pour Henriette. C'est elle la femme savante de la famille. Elle, Armande et Bélise, la soeur de Chrysale. Celle qu'on prend pour folle. Elles se sont entichées d'un savant poète, Trissotin, et le trouve un parti plus... adéquat pour la méprisante Henriette.

Mais qui décide dans cette maison? Chaque sexe est-il bien à sa place? Mais les sexes ont-ils une place définie?

Molière nous a offert un chef-d'œuvre sur ce sujet et sa pièce actualisée nous interroge encore sur nos priorités : l'esprit ou le corps, la raison ou la folie, les biens matériels ou les spirituels...

A une époque où la question de la place des femmes dans le monde, et particulièrement dans le monde de l'esprit, n'a jamais été posée de façon aussi exigeante, on ne saurait trop reprendre le fameux mot de Sacha Guitry : « Quoi de neuf ? Molière »...

Parce que *les Femmes savantes* continuent ainsi à nous interroger, Pascal Guignard n'a surtout pas voulu d'une mise en scène en costumes grand siècle. C'est au cœur de l'aujourd'hui qu'il redonne à cette pièce d'actualité son éternelle jeunesse. Et il n'oublie pas que comme toujours chez l'homme de l'Illustre Théâtre, c'est le cœur qui mène la danse, et c'est l'amour qui révèle les êtres humains. Avec cruauté parfois, certes... mais la vie est ainsi faite et c'est pour cela que les personnages de Molière nous parleront toujours.



LE ROI LEAR

DE WILLIAM SHAKESPEARE

ADAPTATION : JEAN-BAPTISTE JEENER
AVEC : YASSINE ANWAY, JEAN-PAUL AUDRAIN, BAPTISTE BENDAT, RÉMI BOUTET DE MONVEL,
MAHLANN ZAHON, RICHARD FÉRICOT, KUI PERREIRA, FLORENCE GAUSSIN,
PASCAL BUCHONARD, THOMAS GRANDMOUGIN, MARIE BASSE, VICTOR BLISSET, JEAN-LUC JEENER,
NICOLAS FOMALIERES, CHARLES LAURANCE, TANGUY LAURENTE, BENJAMIN LEBOURGNE,
KORVE MAUGOIST, JESSE RAGUILL, VALENTIN TERRIER, FRÉDÉRIC THIRISOP, RAPHAËL ZIMMERMANN

MONTAGE : JACQUES LAMBERT, PATRICK LE CADRE • RÉVÉLATION : CATHERINE LAINARD
DÉLIVRÉ PARACHUTÉ ET BOY LOOVE GEL, POUR LEURS CONTRIBUTIONS AUX COSTUMES



LE ROI LEAR

De William Shakespeare

Première partie à 16h et seconde partie à 20h30, le 13 à
Marigny, le 14 à Montaignet/l'A et le 15 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Lear, Roi de Grande-Bretagne : Jean-luc Jeener
Goneril, fille aînée du Roi Lear : Rose Raguel
Régane, fille cadette du Roi Lear : Marie Hasse
Cordélia, fille benjamine du Roi Lear : Marianne Carion
Le Duc de Bourgogne : Benjamin Lemoigne
Le Roi de France et le Capitaine : Thomas Grandmougin
Le Duc d'Écosse, époux de Goneril : Frédéric Thérissod
Le Duc de Cornouaille, époux de Régane : Richard Fériot
Le Comte de Kent : Rui Ferreira
Le Comte de Gloucester : Jean-Paul Audrain
Edgard, fils aîné de Gloucester : Raphaël Zimmermann
Edmond, fils bâtard de Gloucester : Pascal Guignard
Le fou du Roi Lear : Valentin Terror
Oswald, intendant de Goneril : Rémi Boutet de Monvel
1^{er} serviteur et un gentilhomme : Charles Lagrange
Le chevalier : Florence Gaussen
3^e chevalier et 3^e serviteur : Hervé Mougoust
Garde, officier de Cordélia, infirmier de Lear : Baptiste Benoit
Le messenger du Duc d'Écosse : Tanguy Laperrière / Nicolas Joncquères
Le médecin, le héraut et 2^e serviteur : Yassine Amani
Le messenger de Cordélia, un agent et un policier : Victor Hubert

Mise en scène et lumières de Patrice LeCadre

Adaptation de Jean-Baptiste Jeener

Costumes (contributions) : Catherine Lainard, Philippe Varache et Boy
Loove Girl



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

« La question de la situation temporelle du Roi Lear entraîne diverses interprétations. On pourra, malgré tout, s'entendre honnêtement sur le fait qu'elle s'inscrit dans une ère pré-chrétienne. Dans cette nouvelle mise en scène j'ai voulu accentuer les signes de l'absence de Dieu. Je voulais que cette absence soit « physiquement » prégnante.

De cette intention, s'est substituée aux âpres paysages sans repères suggérés par la description de la lande, une vision métamorphosée de cette dernière, jusqu'à ce qu'elle-même donne naissance à une autre représentation : celle d'un désert de sable, de rocailles. Un monde dont rien ne peut naître. Un monde créé à partir de rien. Un monde privé de l'amour d'un dieu auquel renverrait encore davantage le rien de Cordélia. Ce rien interprété par Lear comme la marque du manque d'amour de sa fille et qui, à ses yeux, vide le monde de tout amour.

J'entrevois un monde où le mal trouverait les conditions de prospérer sans limites, où les passions pourraient se déchaîner librement, entraînées dans un précipice infernal ; l'évocation, enfin, d'un monde où la nature seule est déesse et assujettit l'homme à la nature, à l'image d'Edmond qui n'obéit à d'autres règles qu'à celles qui le conduisent à œuvrer sans morale pour satisfaire son appétit d'ascension et de revanche sociale.

Un monde aride, sans beauté, ne soufflant plus dans l'âme qu'un vent sec. De là s'est imposée définitivement cette idée de déplacer le contexte de la pièce de Shakespeare, de le déplacer dans un ailleurs, loin de notre terre, dans la partie la plus ignorée de l'univers, là où l'homme sera le plus confronté à sa disgrâce, parce que délaissé de Dieu. Un monde auquel il serait impossible d'échapper...

Les modifications apportées dans le texte, la suppression des anachronismes, le changement du nom des personnages au profit de nouveaux aux résonances anglo-arabes, le choix de costumes néo-rétro-futuristes, ainsi que la force évocatrice du jeu des comédiens, devaient laisser surgir, dans l'imaginaire des spectateurs, tout un univers en dehors de l'espace scénique, figurant des mégapoles érigeant leurs tours hyperboliques au milieu du désert. »

Patrice Le Cadre



THÉÂTRE DU
NORD>OUEST

13, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
PARIS IX • METRO : GRANDS BOULEVARDS

Mise en scène

Jean-Luc Jeener

TITUS

Andronicus

W. Shakespeare

Costumes

Catherine Lainard

Avec

Didier Bizet

Francisco Garcia

Sara Viot

Justine Pitolet

Benjamin Dupuy

Paul Jumel

Alain Plagne

Allen Nicolae

Syla de Rawsy

Antoine Demière

Christophe Rouillon

Jonathan Le Guillou

Alexandre de Pardhaillan

Philippe Brunet-Guezennec



TITUS ANDRONICUS

De William Shakespeare

A 16h le 13 à Veauce et à 20h30 le 12 à Monteignet/l'A,
le 14 à Marigny et le 15 à Monétay

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Titus Andronicus, général romain notoire : Didier Bizet

Lucius, fils aîné de Titus : Alexandre de Pardhaillan

Marcus, frère de Titus : Philippe Brunet-Guezennec

Saturninus, empereur : Francisco Garcia

Bassianus (ou Bascianus), frère cadet de Saturninus : Antoine Demière

Lavinia, fille de Titus, fiancée de Bassianus : Justine Pitolet

Quintus, fils de Titus : Allen Nicolae

Tamora, reine des Goths, puis impératrice : Sara Viot

Aaron, maure, amant de Tamora : Benjamin Dupuy

Demetrius, fils de Tamora : Christophe Rouillon

Chiron, fils de Tamora : Jonathan Le Guillou

Martius Alain Plagne

Mutius, Aemilius Paul Jumel

La nourrice Sylva De Rawsky

Mise en scène : Jean-Luc Jeener

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Titus Andronicus (ou La Très Lamentable Tragédie romaine de Titus Andronicus) est sans doute la première des tragédies de William Shakespeare. Elle décrit un cycle de vengeance qui oppose Titus, général romain imaginaire, à son ennemie Tamora, reine des Goths. Comme les autres pièces de cette époque, elle est pleine de rebondissements et de coups de théâtre, abrupte et souvent déconcertante. Mais il y a un souffle indéniable.

Ce qui est le plus incroyable est que pour un coup d'essai, le grand Will réussit indéniablement à poser sa marque et un style qui lui est propre. C'est incontestablement un coup de maître, et, aussi jeune, il rassemble, en un peu plus de 2h30, tout ce que les romantiques ont adoré chez lui : du sang (beaucoup de sang !), du monstrueux (non seulement un viol, mais deux infanticides, plusieurs meurtres horribles, des mutilations, du cannibalisme...) et en même temps une incroyable complexité des cœurs et des esprits. Le spectateur en a pour son argent, et, émotionnellement, ce sont des montagnes russes.

Surtout, et c'est cela qui est plus incroyable que tout chez un si jeune auteur, Titus Andronicus est avant tout une réflexion incroyablement mure et complexe sur le mal. Les hommes qu'il décrit sont capables du pire, et du pire le plus monstrueux, mais ils sont beaucoup plus complexes que cela. Ils évoluent surtout, portés par les événements, les forces du destin et la violence des sentiments humains.

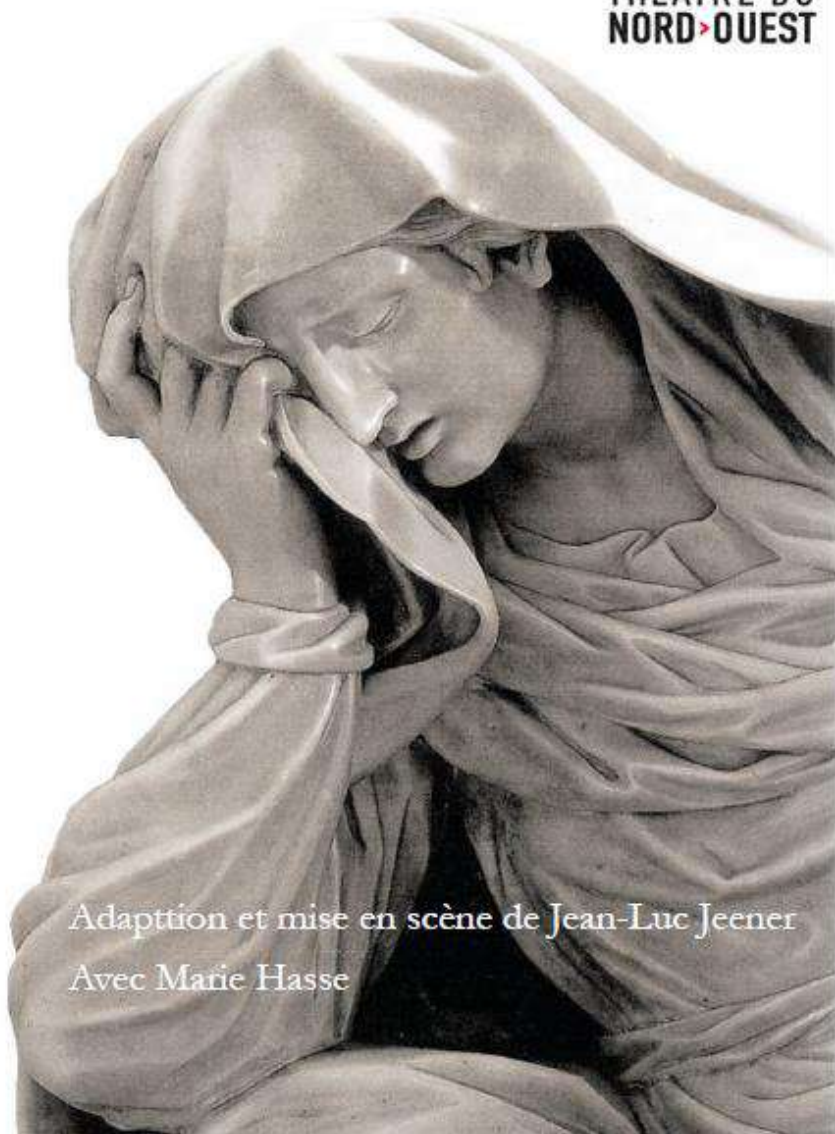
On comprend parfaitement que le XVIII^e siècle, siècle de raison, d'ordre et de croyance dans le progrès et la bonté fondamentale de l'homme ait détesté Titus. Plus récemment encore, T. S. Eliot, jugeait que « *Titus Andronicus* est une des pièces les plus stupides qu'on ait jamais écrites » (Selected Essays, 1917-1932). Car de fait, cette violence intrinsèque à l'homme dérange, et fait mal. Le tour de force de Jean Luc Jeener est d'avoir su monter *Titus Andronicus* d'une manière réaliste, en donnant à ces personnages monstrueux une vraie humaine complexité.



LES LAMENTATIONS DE LA VIERGE

d'après Maria Valtorta

THÉÂTRE DU
NORD-OUEST



Adaptation et mise en scène de Jean-Luc Jeener
Avec Marie Hasse



LES LAMENTATIONS DE LA VIERGE

D'après Maria Valtorta

A 20h30 le 9 à Broût-Vernet et le 11 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE

Dans le rôle de la Vierge : Marie Hasse

Mise en scène de Jean-Luc Jeener

Marie Hasse a été formée à l'école Charles Dullin (2007-2010), elle a joué notamment Shella dans *Maison d'arrêt* de Bond, Electre dans *Elektra* de Hofmannsthal, Laeta dans *La Cantate à trois voix* de Claudel, Milena dans *L'invitation de Franz K.*, d'après les Lettres à Milena, Sonia dans *Oncle Vania* de Tchekhov, etc. Parallèlement, elle joue très régulièrement depuis 2012 au Théâtre du Nord-Ouest et s'est produite dans des classiques présentés au festival du Mois Molière de Versailles (*Phèdre*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *La Jeune fille Violaine...*). Elle est aussi metteur en scène: en 2010, elle monte un *Nô moderne* de Mishima, *Hanjo*, et en 2015, *Esther*, de Racine, au Théâtre du Nord-Ouest, dont elle compose la musique de scène.

Né en 1949, **Jean Luc Jeener** a toujours prôné un théâtre d'incarnation, l'acteur devenant le personnage dans un grand souci de vérité psychologique. Licencié en théologie, il défend un théâtre chrétien. Auteur, metteur en scène, acteur, il fonde La Compagnie de l'Élan en 1968 et dirige le théâtre du Nord-Ouest depuis 1997. Il est aussi critique de théâtre au Figaro Magazine, et à Valeurs actuelles.

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Maria Valtorta (1897-1961) est un personnage controversé. Indéniablement mystique, et au moins aussi indéniablement douée d'une écriture d'une force et d'une beauté exceptionnelle, elle transcrit à partir de 1943, dans des cahiers les visions et les « dictées » qu'elle dit recevoir.

Les passages évoquant des scènes de la vie du Christ, publiés sous le titre *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*, sont interdit de publication en 1949 par le Saint-Office, et mis à l'Index le 16 décembre 1959. Les autorités catholiques continuent de ne pas reconnaître d'origine surnaturelle aux visions et aux « dictées » de Maria Valtorta, mais elle a au sein de l'Eglise des partisans plus qu'enthousiastes. Et ce qui est absolument certain, c'est que nombre de passages sont d'une beauté à couper le souffle.

C'est notamment le cas de ceux où la Vierge est d'abord une mère qui hurle à la mort parce que son fils a été crucifié. Dans ces lignes, ce n'est plus la très Sainte et Bienheureuse Vierge Marie qui parle, mais toutes les femmes qui depuis toujours et aujourd'hui encore ont été et sont confrontées au plus indicible qui soit : la mort de l'enfant.

C'est d'abord un cri brut, mais c'est aussi, nécessairement, un processus, et un processus au cours duquel on passe du cri d'amour pur au cri de révolte, et de révolte contre Dieu... On comprend que l'œuvre ait été mise à l'Index. Mais on comprend aussi ce que ces textes ont de profondément théâtral, en ce sens qu'ils manifestent une évolution dramatique pure, une mise à nu de l'âme.

Marie Hasse est cette femme qui est toutes les femmes, cette mère qui est toute les mères, cet être humain qui est toutes les souffrances du monde. Avec cette délicatesse et cette subtilité qui lui est propre, elle raconte une expérience qui nous touche tous, croyant ou non. Et peu importe que Maria Valtorta soit une sainte ou une une folle. Ce qui court sous sa plume nous parle. Et son cri est incarné.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME MOLIÈRE



MISE EN SCÈNE
BERNARD LEFEBVRE ET HÉLÈNE ROBIN

AVEC:

Olivier Bruaux, Joseph Dekkers, Antonio Desmard, Fanny
Heurguier, Yacine Amani, Bernard Lefebvre, Laetitia
Leloutre, Frédéric Morel, Remi Picard, Valentine de
Neuville, Hélène Robin, José Manuel Saraiva.



LE BOURGEOIS GENTILHOMME

De Molière

A 16h le 7 à Broût-Vernet, et à 20h30 le 6 à Monétay/A,
le 7 à Marigny, et le 8 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Monsieur Jourdain : Bernard Lefebvre

Mme Jourdain : Hélène Robin

Lucile, leur fille : Valentine de Neuville

Nicole, leur servante : Fanny Heurguier

Cléonte, amoureux de Lucille : Yacine Amaní,

Covielle, le valet de Cléonte : Remi Picard

Dorante, un comte : Olivier Bruaux

Dorimène, marquise et veuve : Laetitia Leloutre

Le Maître de musique : Frédéric Morel

Le Maître d'armes : José Manuel Saraiva.

Le philosophe : Joseph Dekkers

Au violoncelle : Antonio Desmard

Musiques de Lulli

Chant : Fanny Heurguier

Mise en scène : Bernard Lefebvre

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

M. Jourdain, bourgeois d'origine modeste, mais devenu très riche, enrage de n'être point né noble. Il tient au moins à acquérir les manières des « gens de qualité ». Pour les lui apprendre défilent tour à tour un Maître d'Armes, de danse et de musique et enfin un grammairien philosophe. Pour être dans le ton, il lui faudrait également une amante noble ; Dorante lui présente donc sa propre maîtresse, Dorimène, une marquise veuve, en espérant bien tirer profit du pauvre bourgeois.

Tout cela ferait bien rire Madame Jourdain et Nicole, leur servante, si cela ne devait nuire au bonheur de leur fille Lucile, qui veut épouser le beau Cléonte ; mais Cléonte n'est point gentilhomme, et M. Jourdain ne le veut donc pas pour gendre.

À l'issue de la première représentation du Bourgeois Gentilhomme, Louis XIV quitta la salle sans avoir applaudi : sans doute avait-il jugé que ce Bourgeois qui voulait être aussi grand que les nobles était un affront envers lui. Mais ses conseillers et les amis de Molière proches du roi lui firent valoir que Molière se moquait durement, mais plaisamment, de ce Monsieur Jourdain et le roi applaudit à l'issue de la seconde représentation : il avait compris qu'il pouvait ainsi mettre les rieurs de son côté.

Cependant, Louis XIV avait bien perçu la critique sous-jacente de ces « Gens de Qualité » qui n'ont pas toujours toutes les qualités, marque d'un certain sentiment de révolte qui commence à poindre en ce siècle fastueux, et qui mènera, un siècle plus tard, à la Révolution.

On raconte d'ailleurs que la pièce aurait été commandée par le roi à Molière pour se moquer de l'ambassadeur du Sultan, qui, reçu en audience le 5 novembre 1669 par Louis XIV, aurait dit : « Dans mon pays, lorsque le Grand Seigneur se montre au peuple, son cheval est plus richement orné que l'habit que je viens de voir » en parlant de celui du roi...



LES SEPT DERNIERES PAROLES DU CHRIST

**CLAUDE-HENRI
ROCQUET**

**Récitants: Hélène Robin,
Bernard Lefebvre
Chant: Fanny Heurguier
Violoncelle: Antonio Desmard**

**oeuvres musicales de Guy d'Arezzo, chants
grégoriens et chants de Templiers**



LES SEPT DERNIÈRE PAROLES DU CHRIST SUR LA CROIX
de Claude-Henri Rocquet (1933-2016),
En avant première le 5 à 20h30 à Veauce

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Récitants : Hélène Robin et Bernard Lefebvre

Chant : Fanny Heurguier

Violoncelle : Antonio Desmard

Mise en : Bernard Lefebvre

Chants grégoriens et chants de templiers: Hymne à St-Jean Baptiste
(Guy d'Arezzo)

Kyrie (Grégorien), Gloria (Grégorien), Da Pacem Domine (Templiers)

Agnus Dei(Grégorien), Non Nobis Domine (Templiers),

Victime Paschali Laudes(Grégorien), Liberame Domine (Templiers)

Dies Irae (Grégorien)

Oeuvres musicales de Guy d'Arezzo, chants grégoriens et chants de
Templiers

Bernard Lefebvre : En 1969, il a 17 ans et René Simon lui dit « Tu feras du Théâtre, mais tu auras de beaux rôles à 50 berges ! ». Une soixantaine de beaux rôles plus tard, et quelques vingt mises en scène, ce fidèle du Théâtre du Nord>Ouest continue à jouer par amour, et son plus beau rôle est toujours celui qu'il est en train de jouer. Le juif de Venise il y a deux ans, L'évêque Cauchon ou le médecin malgré lui l'été dernier, le Bourgeois gentilhomme, ou Béralde, le frère d'Argan, dans le *Malade imaginaire* cette année.



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

« Écrire la méditation des Sept paroles est se rendre non seulement à ce point extrême de défaillance, à ce lieu indicible de la mort humaine, mais aussi s'approcher de la mort la plus inconcevable, la plus inacceptable : la mort du Christ, la mort de Dieu. On ose raconter, après tant d'autres, la vie du Christ. Mais qui est digne de dire sa mort ? Qui est capable de la penser, un instant ? »

C.-H. R.

Après la création et l'interprétation saisissante de Daniel Mesguich, Bernard Lefebvre a voulu reprendre le flambeau de cette œuvre poétique profondément humaine

Par une préface aux Sept dernières paroles de Haydn, nous connaissons le rite pratiqué à la cathédrale de Cadix pendant le Carême :

« Les murs, les vitraux, les piliers, toute l'église était tendue de noir. Seule, suspendue, une grande lampe rompait ces ténèbres saintes. A midi, les portes fermées, l'office commençait. Après un prélude, l'évêque montait en chaire. Il prononçait la première Parole et brièvement la commentait. Puis il allait se prosterner devant l'autel, aux pieds du Christ en croix. »

Une méditation musicale accompagnait sa méditation silencieuse. L'évêque remontait en chaire pour dire et commenter la deuxième Parole. Jusqu'à la fin, la voix et la musique alternaient ainsi – la musique, sœur du silence.

Un dernier mouvement musical disait les ténèbres et le tremblement de terre, à la mort du Christ.



UN DÉMOCRATE (EN DUO)

Texte et mise en scène de Julie Timmerman
A 20h30, le 12 à Monétay, le 13 à Monteignet,
le 14 à Veauce et le 15 à Marigny

Avec : Mathieu Desfemmes et Julie Timmerman

Dramaturgie : Pauline Thimonnier

Scénographie : Charlotte Villermet

Costumes : Dominique Rocher

Musique : Vincent Artaud

Son : Michel Head

Production / Diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe pour Actions Scènes
Contemporaines

Attachée de presse : Nicole Czarniak

Administration : Gingko Biloba

Production Idiomécanic Théâtre. Avec le soutien du Théâtre des
Quartiers d'Ivry / Centre Dramatique National du Val-de-Marne, des
Théâtrales Charles Dullin édition 2016, du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
et du Théâtre de Gennevilliers - centre dramatique national.

Coproduction Ville d'Orly - Centre culturel Aragon Triolet, Fontenay en
Scènes / Fontenay-sous-Bois, Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-
Pont. Avec le soutien de la Drac d'Ile-de-France - Ministère de la
Culture et de la Communication, de l'Adami, de la Spedidam, du Conseil
départemental du Val-de-Marne et de la ville de Paris dans le cadre de
l'aide à la création. Coréalisation Théâtre de l'Opprimé, Théâtre de la
Reine Blanche et Gare au Théâtre. Résidence de création à Lilas en
Scène.



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET REVUE DE PRESSE :

La propagande est à la démocratie ce que la violence est aux pays totalitaires.

Noam Chomsky.

Une traversée épique à l'humour impitoyable de la vie et de l'œuvre d'Edward Bernays (1891-1995), neveu de Freud, inventeur dans les années 20 de techniques de manipulation des masses sans précédent : la fabrication du consentement. S'inspirant des découvertes de son oncle sur l'inconscient, au nom de la démocratie US, il vend indifféremment savons, cigarettes, Présidents et coups d'État. Goebbels lui-même s'inspire de ses méthodes pour la propagande nazie – mais Eddie ne comprend pas car Eddie est un démocrate... Où en est la démocratie à l'ère du Big Data et de l'hypercommunication ?

Timmerman a remanié cette excellente production pour seulement deux acteurs (Mathieu Desfemmes et elle-même). Le résultat est habilement écrit et spirituel, un regard intéressant sur le danger des techniques de Bernays quand elles sont utilisées à des fins de propagande.

Laura Capelle / **The New York Times**

Une mise en scène enlevée pour une histoire passionnante. Ce théâtre est d'autant plus stimulant pour la réflexion politique qu'il est bien fabriqué.

Emmanuelle Bouchez, **Télérama**

La soirée est mordante et joyeuse, savante et chahuteuse. C'est haletant comme une salle des ventes (précisément). Il y a là comme des enfants de Dario Fo.

Gilles Costaz, **Politix**

Jeu frontal et plein d'entrain, inserts de pubs rigolotes mis en écho avec les propagandes du jour : c'est édifiant.

Jean-Luc Porquet, **Le Canard Enchaîné**

Un parti pris ludique nourri par l'humour lors d'une démonstration qui met sur la table "l'horreur de la situation". (...) Moments fulgurants pour un renversant final.

Jacky Bornet, **Culturebox**

Un brûlot enjoué et sans merci.

Jean-Pierre Léonardini, **L'Humanité**

Vif, allègre, inventif, épique... La déconstruction d'un mythe.

Didier Méreuze, **La Croix**

Dans une forme brechtienne fine et assumée, cette pièce traduit avec force le désir de théâtre politique et populaire de Julie Timmerman.



Anaïs Héluin, **La Terrasse**

Un théâtre engagé qui donne à penser. Cécile de Kervasdoué, **France culture**



THE NEW MUSICAL
COMPANY

WHERE MUSICALS COME TO LIFE



MORGANE

Le Musical

MUSIQUE ET ORCHESTRATIONS
TEXTE ET MISE EN SCENE

ALEXANDRE DIACONU



MORGANE, LE MUSICAL

Parole et Musique d'Alexandre Diaconu

A 20h30 le 11 à Marigny, le 13 à Veauce, le 14 à
Monétay/A et le 15 à Monteignet/l'A

DISTRIBUTION :

Morgane : Elise Bois

Arthur : René Laryea

Guenièvre : Béatriz Drummond

Lancelot : Rhys Cullen

Mordred : Salvatore Centineo

Gauvain : Neil Farren

Merlin : Bob Mobunga

Viviane : Victoria Barbazanges

L'Archevêque : Tim Gill

Jeune Morgane : Morgane Barbazanges

Livret, musique, orchestration et mise en scène d'Alexandre Diaconu

Création sonore et lumières de Steve O'Byrne

Alexandre Diaconu est le fondateur de *The New Musical Company*. Il est parolier, compositeur et metteur en scène. Il a composé 11 comédies musicales, produites à Bucarest, Paris, Londres et Bruxelles et plus de 40 soundtracks pour le théâtre. Il a travaillé sur plusieurs projets de musique de film et a signé la mise en scène de plusieurs pièces, avec entre autres pour le festival Théâtres de Bourbon, celles de *La Leçon*, de Ionesco en 2020 et celle de *Tulipatan*, d'Offenbach, en 2021. C'est un compositeur qui cherche constamment à réinventer la narration musicale à travers le théâtre. Il enseigne aussi l'art du théâtre musical.

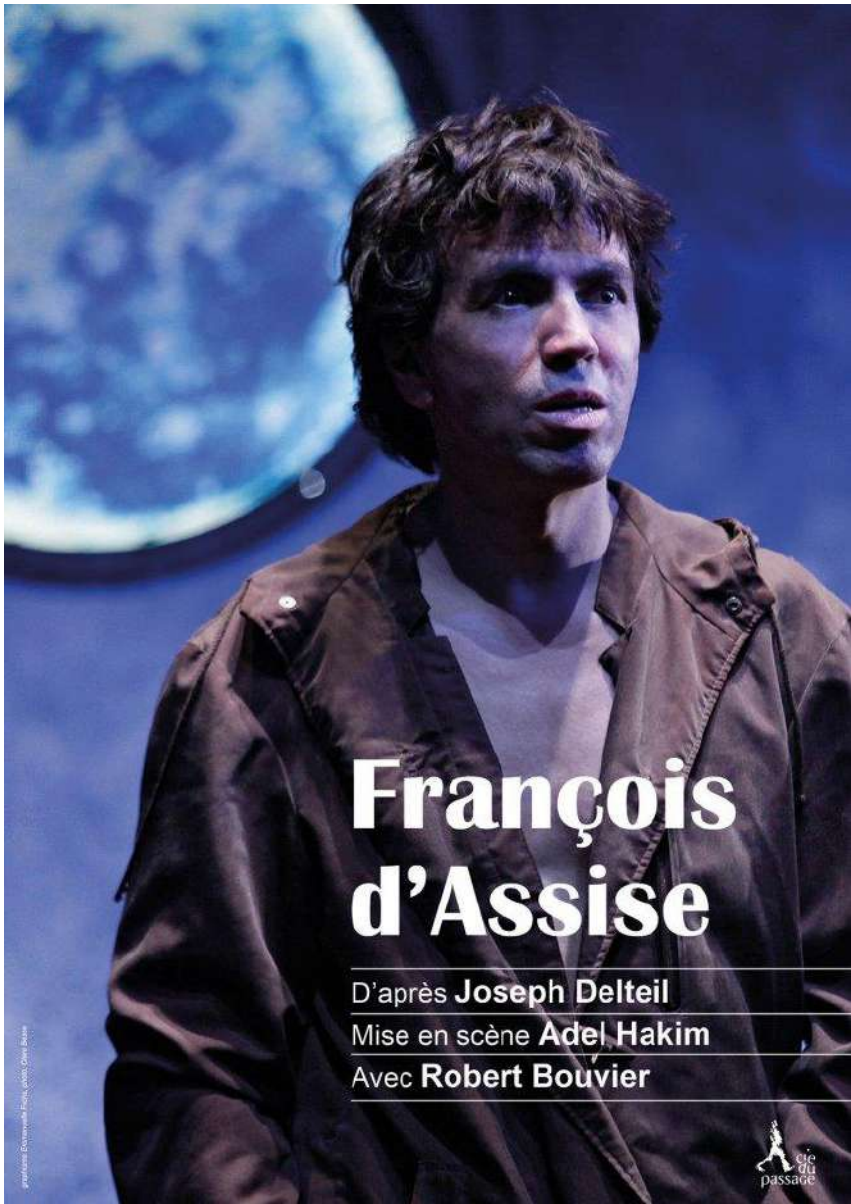


ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Morgane, Le Musical est le premier musical produit par *The New Musical Company* et le 11ème musical composé et écrit par Alexandre Diaconu. Il reprend le mythe arthurien du point de vue de la sorcière Morgane, sa sœur. C'est un musical symphonique, avec des nuances d'un opéra rock qui raconte, à l'aide d'une merveilleuse équipe de talents internationaux, une histoire touchante sur l'amour, la trahison, la soif de pouvoir, la jalousie, la foi et l'essence de l'esprit humain.

« Mon Camelot n'a pas d'armures scintillantes et des robes médiévales, pas de grande armée héroïque, pas d'héros généreux et magnanimes. Ma légende arthurienne est habitée par des personnages cassés, en guerre permanent avec eux même. Des personnages qui cherchent l'impossible car ils ne comprennent pas leur vraie nature humaine. Mon Camelot voit le jour dans un château en ruine, bâti seulement sur des rêves d'un monde meilleur, sans richesses, seulement avec des idéaux. Guenièvre est une femme torturée par un amour impossible qui cède à la tentation inévitable de l'être humain, Lancelot est un chevalier qui mène la vraie bataille dans son âme et avec soi-même, Merlin et Viviane sacrifient tout pour garder en vie une croyance destinée à disparaître, le roi Arthur est un simple homme qui n'arrive pas à concilier les devoirs d'un Roi avec la moralité humaine et finalement, Morgane est une femme trop forte pour son temps, qui vend son âme aux ténèbres, menée par le plus destructeur des sentiments : la vengeance. Le chaos de ce monde ne peut être maîtrisé que par la puissance de l'amour. Mais est-ce que ces âmes perdues dans les brouillards du destin réaliseront cela avant qu'il soit trop tard ? »

Alexandre Diaconu



François d'Assise

D'après **Joseph Delteil**

Mise en scène **Adel Hakim**

Avec **Robert Bouvier**



FRANÇOIS D'ASSISE

D'après Joseph Delteil

A 20h30 le 6 à Broût-Vernet, le 7 à Monétay/A, le 8 à
Marigny et le 9 à Veauce

DISTRIBUTION

François : Robert Bouvier

MISE EN SCÈNE :

mise en scène : Adel Hakim

adaptation : Adel Hakim, Robert Bouvier

scénographie : Yves Collet en collaboration avec Michel Bruguière

lumière : Ludovic Buter

musique : Christoph Bollmann

assistanat mise en scène : Nathalie Jeannet

direction technique : Bernard Colomb

coproduction : Compagnie du Passage, Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.,
Théâtre St-Gervais – Genève, Centre culturel suisse – Paris, Théâtre des
Quartiers d'Ivry

Diplômé de l'Université de Censier, Paris III, et de l'Ecole supérieure du Théâtre national de Strasbourg, **Robert Bouvier** a d'abord travaillé en Suisse, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Russie, Québec et Japon avant de créer la Compagnie du Passage en 2003. D'abord tourné vers le cinéma, il a réalisé un long métrage Porporino et trois courts métrages L'île d'amour, Claire et le moineau, Bacigalupo primés par l'Office fédéral de la culture, diffusés à la télévision, projetés en salle et invités dans de nombreux festivals. Il a réalisé une dizaine de feuilletons pour la télévision nationale suisse, écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que plusieurs scénarios.

ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Un spectacle qui donne corps et âme aux mots jubilatoires et sensuels de Joseph Delteil. Une presse enthousiaste et plus de quatre cent cinquante représentations! Ici pas de prêche ni de message; juste un moment de vie, fou et joyeux, entre coups de foudre et révoltes, un hymne à la liberté, l'histoire d'un homme, tour à tour poète, guerrier, philosophe, amoureux, un «françoisier qui ensainte les hommes».

«J'ai appelé ce texte François d'Assise et non pas Saint François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. J'imagine très bien un François d'Assise laïque et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint «utilitaire», un saint qui «ensainte» les hommes.» Joseph Delteil

«Bouvier n'interprète pas François d'Assise, il le multiplie pour partager ce juste moment de grâce avec le public. Une rencontre avec un fou de vivre !»

Evelyne Tran | Le Monde

«Bouvier surprend d'abord et fascine ensuite: il donne corps aux mots flamboyants de Joseph Delteil. A cette poésie concrète et terrienne qui parle de la grâce, il fallait un comédien physiquement présent tout autant qu'évanescant. Bouvier joue sur les deux tableaux, à l'aise dans une mise en scène pétillante de liberté. Un régal.» Emmanuel Bouchez | Télérama

«On se damnerait pour une sainteté ainsi interprétée par un comédien terrien qui sait garder la tête dans les étoiles. Sous la houlette légère d'Adel Hakim, une heure trente lumineuse, joyeuse.» Odile Quirot | Le Nouvel Obs

«Un acteur au sommet de son art : Bouvier est superbe de sensualité et de force.» Jean-Luc Jeener | Figaroscope

«Il y a chez Bouvier une enfance jointe à quelque chose d'archaïque et de neuf : c'est ce mélange de paradoxes qui séduit dans ce spectacle où le saint d'Assise est homme de ce monde plus qu'homme de Dieu. Entre visible et invisible.» Laurence Liban | L'Express

«Un texte incandescent d'une rare actualité, magnifiquement interprété par Robert Bouvier.» Jack Dion | Marianne



Quand
MI
éme



LÉOCADIA



De JEAN ANOUILH

Mise en scène de CAMILLE ROY

Avec CHARLOTTE LEQUESNE, LYDIE MISIEK, MARTIN GUILLAUD,
ARNAUD PONTOIS-BLACHÈRE, ALEXANDRE VARNIÈRE
ET SÉBASTIEN VENTURA





LÉOCADIA

de Jean Anouilh

A 20h30, le 10 à Veauce, le 11 à Monteignet, le 12 à
Marigny et le 13 à Monétay

DISTRIBUTION :

La Duchesse : Charlotte Lequesne

Amanda : Lydie Misiek

Le Prince Martin Guillaud

Théophile, le chauffeur de taxi et l'aubergiste : Arnaud Pontois-Blachère

Le maître d'hôtel, le marchand de glace et Germain : Alexandre Varnière

Le Baron Hector : Sébastien Ventura

EQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène par Camille Roy

Musique originale de Alexis Morel

Scénographie de Apolline Couverchel et Camille Roy

Création lumière de Gauthier Haziza et Camille Roy

Son en direct par Alexis Morel

Création maquillage par Julie Leloup

Création coiffure par Camille Roche

La musique originale de la pièce a été enregistrée au Studio Musine à Paris sous la direction d'Alexis Morel, avec : Jonathan Aharonson - Ingénieur son / Barbara Le Liepvre – Violoncelle/ Marion Lenart – Harpe / Stéphane Logerot - Contrebasse/ Laurence Martinaud - Deuxième violon/ Maria Mosconi – Alto/ Rémi Rière - Premier violon

La Compagnie remercie les partenaires et les mécènes qui ont contribué à la production et la création de ce spectacle : la Mairie de Maisons Laffitte, le Studio Musine, l'Atelier théâtre Actuel et tout particulièrement l'association des Amis de Jean Anouilh.



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Amanda, modiste de profession, attend dans le salon d'un grand château. Elle vient pour une place. Soudain apparaissent: une duchesse extravagante, de curieux valets, un marchand de glaces sans sorbet, le chauffeur d'un taxi en lierre, un parc labyrinthique... Mais pourquoi a-t-elle été convoquée ici ? Et qui sont ces étranges personnages?

'POUVEZ-VOUS M'INDIQUER LE CHEMIN DE LA MER ? '

« *L'univers de Jean Anouilh dans Léocadia pousse par l'histoire, le rêve et la fantaisie à un Ailleurs.*

Peut-être à un ailleurs superficiel et facile diront certains. Les critiques de l'époque ont traité Léocadia de « gentille pochade ». J'y vois plus de profondeur, moins d'artifices et plein de vérités. Jean Anouilh emprunte en filigrane à Molière, son comique cruel ; à Feydeau, sa fantaisie extravagante et à Shakespeare, sa folie d'absolu. Il crée une pièce aux multiples émotions et registres et il en fait un conte.

Il y a un prince, Albert ; une bonne fée, la Duchesse, suivie de toute sa « cour » étrange et une princesse en devenir, Amanda. Jean Anouilh a écrit cette pièce en 1939, période peu propice à l'insouciance.

Notre époque est, dans une autre mesure, encline à anesthésier la rêverie et la pensée et tente de nous imposer un monde immuable dont nous serions obligés d'accepter les règles. Légèreté, bons sentiments et tendresse sont perçus comme faiblesses. Avec Léocadia, ces faiblesses sont des parades qui font la nique à la mort.

Le théâtre est un espace d'évasion : rire et rêver, se moquer de la peur, prendre à la légère ou pas les turpitudes d'un Prince piégé dans son deuil, pleurer aussi parce que c'est beau et vibrant puis laisser l'amour triompher. Et surtout pouvoir redonner un peu de ce paradis de l'enfance perdue dans le grave monde des adultes. »

Camille Roy



TO BE

de Laurent Cappe

Rollmops Théâtre

OR NOT...





TO BE OR NOT

de et avec Laurent Cappe

A 20h30, le 6 à Marigny, le 7 à Veauce, le 8 à Broût
Vernet et le 9 à Monétay/l'A

DISTRIBUTION ET MISE EN SCÈNE :

Le théâtre : Laurent Cappe

Mise en scène : Laurent Cappe

Scénographie : Pierre Bourquin

Costumes : Camille Bigo

Création Lumière : Frédéric Fourny

Avec l'aide de la Ville de Boulogne sur mer, du Conseil départemental
du Pas de Calais, et du Conseil Régional des Hauts de France

Né à Boulogne sur mer en 1965, **Laurent Cappe** rencontre le théâtre à l'âge de vingt ans, et y consacrera sa vie. Après l'expérience d'un premier théâtre de poche, il fonde le Rollmops Théâtre en 1995 dans sa ville de naissance avec Laurence Hibon. Comédien, metteur en scène et auteur, il démarre aujourd'hui une carrière de romancier (deux romans parus à ce jour : Bleu et May).



ARGUMENT DE LA PIÈCE ET PARTIS PRIS DE MISE EN SCÈNE :

Je suis né à Athènes et j'ai un peu plus de deux mille cinq cents ans. Vous avez du mal à me croire ? Alors venez écouter l'histoire de ma longue vie. Je vous entrainerai de l'Antiquité à nos jours dans un tourbillon effréné, au cœur de l'épopée sensible et passionnante du théâtre et de ses soubresauts à travers les époques. Car le théâtre a été toute ma vie. Alors ma vie, pour vous, se fera théâtre, et surtout : comédie ! Et comme je suis d'une nature généreuse, j'ai apporté dans ma besace des maquettes, des costumes, les musiques de Ravel, Charpentier, Weill, Bizet ou Stravinsky... Vous ne me croyez toujours pas ? Mais quel est le plus important : que mon histoire soit vraie, ou d'y croire, l'espace d'un instant, ensemble ?

"Que l'Histoire peut être passionnante lorsqu'elle est revisitée par un comédien aussi doué qu'inspiré ! L'histoire du théâtre se perd dans la nuit des temps et il fallait être sacrément ambitieux pour oser imaginer la survoler le temps d'un spectacle. Qu'importe, (Laurent Cappe) n'a pas hésité à passer à l'acte ! Et le résultat est aussi bluffant qu'intelligent : il campe à lui seul une foule de personnages, anonymes ou célèbres, et, à l'aide d'accessoires et d'une maquette, revisite l'histoire du théâtre en passant par le prisme de l'évolution de l'architecture des lieux de spectacle. Mais il incarne aussi et surtout un personnage âgé de 2 500 ans, témoin ô combien vivant de cette fantastique évolution. A l'image de l'histoire du théâtre dessinée d'André Degaine et grâce au fabuleux décorateur Pierre Bourquin, le comédien s'est révélé être un formidable bâtisseur d'espaces. A travers ce personnage fantasque, tour à tour charpentier, costumier, souffleur et régisseur, (Laurent Cappe) a offert un panorama génial des époques, du théâtre antique au théâtre médiéval, du théâtre élisabéthain au théâtre à l'italienne, en passant par le théâtre français. De quoi passer, presque en un clin d'oeil, d'une tirade classique à une farce pateline, et d'une réplique de Shakespeare à une scène de Molière, sans oublier les Jarry, Brecht et Beckett... À peine a-t-il eu besoin de changer de costume pour donner vie à ces nombreux personnages. Sa maîtrise des textes, les musiques et éclairages très inspirés auront contribué eux aussi à faire de ce spectacle pourtant miniature un très grand spectacle. Mais c'est surtout par son jeu de voix et son incroyable talent de caméléon que ce raconteur hors pair a littéralement subjugué le public. L'ovation qui le salua fut d'ailleurs l'aune de son ingéniosité : superbe ! "

JPL La Voix du Nord (Cambrai)



Pour devenir membre de l'association, ou simplement pour consulter notre actualité, retrouvez-nous sur notre site :

www.theatresdebourbon.com

Réservez vos places sur la boutique de Vichy-destination:

<https://boutique.vichymonamour.fr/>

Tarifs :

Tarif plein : 15€

Tarif réduit : 10€ (jeunes et minima sociaux)

Nos Partenaires :



St-Pourçain Sioule Limagne
Communauté de Communes

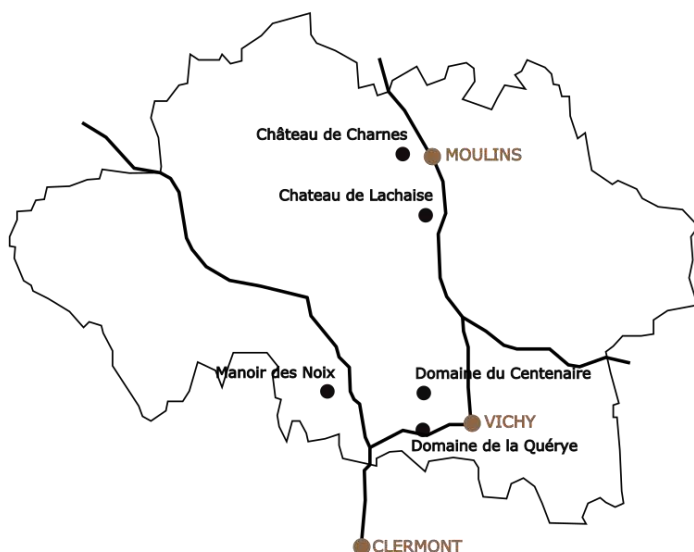


FONDS EUROPÉEN AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES





Nous retrouver :



DOMAINE DU CENTENAIRE À BROÛT VERNET,

CHÂTEAU DE CHARNES À MARIGNY

CHÂTEAU DE LACHAISE À MONÉTAY /ALLIER

DOMAINE DE LA QUÊRYE À MONTEIGNET /L'ANDELOT

MANOIR DES NOIX À VEAUCE